

La Jaranne, un ruisseau de 10 km à travers le Poiré

Le Poiré-sur-Vie — Un lieu, son histoire. Tout l'été, découvrez l'histoire des lieux de votre commune. Aujourd'hui le ruisseau la Jaranne.

1 2 3 4 **5** 6 7 8 9 10

Patrimoine

La Jaranne est un ruisseau de près de 10 km de long. C'est un affluent de droite de la Vie, dans laquelle il se jette en amont du village de la Pallulière. La Jaranne prend sa source près de la Morandière (Belleville-sur-Vie). Elle sépare les villages de la Remaudière et de la Charnière où elle marque la limite entre les communes du Poiré-sur-Vie et de Beaufou.

Elle reçoit même plusieurs ruisseaux : celui dit du Cerny, de la Bizière Choquet, puis du Bizeret. Au passage de la Jaranne, en contrebas du château et du village de la Métairie, un modeste moulin à eau avait été installé sur son cours bien avant la fin du XVIII^e siècle.

Un petit canal latéral, creusé en certains endroits dans le rocher, profond d'environ 2 m, prenait l'eau pour alimenter un réservoir qui faisait tourner la roue du moulin. Vu le débit du ruisseau, celui-ci ne devait pas fonctionner l'été. Les troupes de la Révolution qui, en 1793-1794, incendièrent le château et le village de la Métairie, semblent aussi avoir été à l'origine de la destruction de ce moulin. Les seules traces qui subsistent sont celles de creusements dans le rocher, et, sur 5 m de long, quelques bases du mur, très difficiles à retrouver aujourd'hui.

À 1,5 km en aval du moulin à eau

de la Métairie, et à 1 km avant que la Jaranne ne se jette dans la Vie, se trouve Pont-Martin. Le pont actuel, avec ses quatre arches carrées, a été édifié à la fin du XIX^e siècle, et a succédé à une ancienne planche passerelle pour l'usage des simples piétons.

Marthe, habitante de la Pallulière, évoque son passé avec la Jaranne. **« On allait laver la laine de mouton dans le bas de la Métairie dans le Pré du Pont. Je revois le garde-genoux (caisse en bois pour ne pas tomber et ne pas se mouiller). On trempait la laine dans l'eau, on la rinçait dans la rivière et on la frappait avec le battoir (pièce de bois qui servait aussi pour le linge dans les lavoirs). Au mois de mai, la rivière courait bien. La laine, on la faisait sécher sur des vieux draps, on la remuait pour la faire sécher. L'hiver on la filait (avec un rouet), puis on tricotait des chaussettes et surtout des gilets de corps sans manche pour les hommes ».**

La Jaranne, petit ruisseau du Poiré-sur-Vie, est le témoin de l'histoire des hommes : meunerie, tissage, pêche. Une histoire qu'il faut chercher au détour de ses méandres sur les 10 km de son parcours.

(1) Cet article est rendu possible par les travaux de recherche publiés sur le site des Archives de la Vendée de Maurice Mignet, un Genôt passionné d'histoire.



Pont-Martin sur la Jaranne vers 1900 avec Ferdinand Tenailleau de Sainte-Marie et son chien, à gauche. Pont-Martin à la fin de l'hiver 2016-2017 à droite.

